

Le découpage du vieux pont de Térénez a démarré

Depuis plus d'une semaine, la travée centrale du vieil ouvrage inauguré en 1925 disparaît peu à peu. Hier, les élus du conseil général se sont rendus sur place pour faire le point sur les travaux.

Sur l'ancien pont de Térénez à Argol, les travaux de déconstruction avancent au fur et à mesure que la travée centrale se rétrécit. Depuis le 18 février, le sciage et le démontage de la dalle de béton ont démarré. 4,50 m de dalle ont été retirés au milieu du pont. « L'enrobé de l'ancienne route a d'abord été retiré. Les ouvriers sont en train de s'attaquer au sciage des dalles de béton, dont l'épaisseur varie entre 17 et 22 cm », explique Nicolas Bloudot, chef de chantier pour le conseil général. Pour éviter une mauvaise surprise au découpage, les ouvriers des entreprises marseillaises DSD démolition et 4D démolition procèdent systématiquement à un carottage de la dalle de béton afin que le bureau d'études puisse mesurer sa teneur en ferraille et surtout sa résistance.

4 millions d'euros

Car le principal obstacle sur ce chantier, qui a coûté 4 millions d'euros au conseil général, réside dans le maintien de l'équilibre des deux pylônes porteurs pendant la déconstruction de la travée centrale afin d'éviter l'effondrement de l'ouvrage. « Nous avons procédé à l'installation d'un théodolite, une station topographique de mesures géométriques, qui évalue la bonne verticalité des pylônes, à l'aide d'un laser qui passe à travers trois prismes fixés sur chaque colonne », souligne Nicolas Bloudot.

L'avancement du chantier n'a pas beaucoup souffert des épisodes récents de tempête. « Les soudeurs étaient présents pour travailler sur les parties métalliques sur les traverses mais, par mesure de sécurité, aucune réalisation en hauteur n'a été effectuée », indique Pierre



Pierre Maille, président du conseil général, Chantal Simon-Guillou, vice-présidente en charge des transports au Conseil général, Roger Mellouët, conseiller général du canton du Faou, Ronan Raoul et Pierre Burguière, chefs de chantier, écoutent les explications de Nicolas Bloudot, chef superviseur du chantier du conseil général.

Burguière, chef du cabinet d'études Ginger CEBTP démolition. Ce cabinet possède une solide expérience en matière de déconstruction. Mais un pont, c'est une grande première. « Par le passé, nous avons réalisé la déconstruction des pas de tir de la fusée Ariane à Kourou, en Guyane, ainsi que la démolition d'une tour de 430 m de haut à La Réunion », explique le chef du

cabinet marseillais, qui s'est appuyé sur une remodelisation en 3D du vieux pont, comme pour la construction d'un nouvel ouvrage.

D'une longueur de plus de 300 mètres, l'ancien pont de Térénez a été inauguré en 1925, avant d'être en partie détruit pendant la Seconde Guerre mondiale puis reconstruit en 1952. Atteint d'alcali-réaction, autrement appelé cancer du béton,

l'ouvrage s'est détérioré, malgré d'importants travaux de consolidation réalisés à la fin du XX^e siècle. En juin 2011, le nouveau pont a été ouvert. Le conseil a décidé de déconstruire l'ancien, devenu inutile.

Bruno BOUCHET.

Retrouvez la vidéo sur www.ouest-france.fr/chateaulin

À Plouarzel, le maire brigue un 5^e mandat

André Talarmin, maire sortant et président de la communauté de communes du Pays d'Iroise, part serein. Avec une liste unique.

Municipales 2014

André Talarmin est un homme qui compte à l'extrême Nord-Ouest du Finistère. Maire de la commune de Plouarzel depuis 1989, il brigue un cinquième mandat. Son entrée en politique remonte à 1983, année où il a pour la première fois occupé un poste d'adjoint.

Il est également président de la communauté de communes du Pays d'Iroise (CCPI) depuis treize ans, 20 communes pour 48 000 habitants, de Ploudalmézeau à l'île Molène. André Talarmin est aussi vice-président du Parc marin d'Iroise depuis sa création. Il est si peu contesté que, contrairement à l'élection précédente, seule sa liste sera soumise au vote des prochaines municipales. En 2008, sa liste constituée de 23 candidats avait remporté tous les suffrages (22 élus dès le premier tour).

Pôle médical

Pour ce scrutin, « Plouarzel ensemble » compte quatorze hommes et treize femmes d'une moyenne d'âge de 48 ans. Âgé de 63 ans, marié, père de trois enfants, André Talarmin est chef d'entreprise. Il préside le groupe Sotravi (travaux publics) qui a son siège dans sa commune. Son dernier mandat aura été marqué par une incitation à l'implantation de nouveaux commerces de proximité et la



André Talarmin est maire depuis 1989.

réalisation d'un pôle médical qui sera bientôt inauguré à Kerizh-Arzel.

Pour le prochain mandat, il s'engage à « soutenir l'activité économique » tout en « améliorant la qualité de vie des Plouarzelistes ». Le candidat se veut aussi « exemplaire en matière de développement durable dans les pratiques des services municipaux ». Le renforcement de l'accueil touristique est visé, de même que « l'accompagnement des projets d'équipements adaptés aux seniors ». Située dans la seconde couronne de Brest, Plouarzel a connu un fort développement ces dernières années avec une hausse de population significative. Entre 1999 et 2009, le nombre de Plouarzelistes est passé de 2 462 habitants à 3 505 habitants.

Retour des Charrues dans la rue

La 5^e édition des Charrues dans la rue se tiendra le 29 mars. Au-dessus d'un bus, deux artistes assureront le show sur le fil.

L'édition 2014 s'annonce déjà spectaculaire ! Samedi 29 mars, à 20 h 33, la place du Champ de Foire sera comme une scène de cirque. La création artistique de l'Underclouds compagnie, Funambus, raconte l'histoire d'un coup de foudre. Dans les airs, deux esthètes : Mathieu Hibon, funambule, et Chloé Maura, fildéfériste. Ils se rencontrent sur le fil, à 5 m du sol, au-dessus d'un bus des années 70.

Cette proposition artistique naît de l'association des Vieilles Charrues avec le Centre national des arts de la rue, Le Fourneau de Brest. « C'est un cadeau que l'association fait aux habitants, cela permet d'offrir une ouverture nouvelle, se réjouit Jérôme Tréhorel, directeur du festival. C'est aussi un rituel depuis quelques années pour le début du printemps et des beaux jours. »

« Poétique et acrobatique »

C'est également le lancement de la saison culturelle du Fourneau, qui fête ses 20 ans. Quelques jours avant la représentation d'Underclouds compagnie à Carhaix, la manifestation Danfabrik se déroulera, du 17 au 22 mars, à Brest. Michèle Bosseur commente : « Ce printemps, c'est le retour du théâtre de rue sur le pavé en Bretagne. Ce rendez-vous est désormais ritualisé au cœur même de la cité. »

Pour toucher le plus grand nombre : une histoire d'amour.



Sur le fil, à 5 mètres du sol, deux artistes se rencontreront à l'occasion des Charrues dans la rue, le 29 mars.

« C'est un spectacle extrêmement poétique et acrobatique. Sur le toit d'un cirque, un fil est installé. C'est l'image d'une histoire d'équilibre et déséquilibre tout au long de la vie. Le bus est un personnage et le couple essaye de le dompter », poursuit la codirectrice du Fourneau. Une création également musicale et vidéo. Une prouesse. Ce spectacle créé en 2012 a connu un grand succès notamment au festival de Chalons-sur-Saône. Spectacle assuré.

Rosemary BERTHOLOM.

Samedi 29 mars, 20 h 33, place du Champ de Foire à Carhaix, 50 minutes. Gratuit.

Boutet-Nicolas : la fermeture approche

À Rosporden, les activités cessent peu à peu chez Boutet-Nicolas. Certains salariés envisagent de demander des comptes à l'entreprise aux Prud'hommes, pour contester la fermeture du site.

Mardi soir, dans l'ancienne salle du conseil municipal de Rosporden, les visages sont tendus, autant que l'ambiance. Une trentaine de salariés de chez Boutet-Nicolas ont demandé une assemblée générale à leurs délégués en présence de leurs avocats, Dominique Le Guillou et Philippe Brun. L'heure de la fermeture et des reclassements a sonné à Rosporden. « On est de moins en moins nombreux à travailler. » Le 1^{er} avril, les portes de l'usine seront définitivement closes. Seuls huit salariés assureront encore quelques bricoles. « On nous a demandé de rester mais, à la limite, on aurait préféré partir », lance un homme dans la salle.

En octobre 2012, la direction de la Cécab, propriétaire de Boutet-Nicolas, avait annoncé la fermeture de deux sites de Rosporden en 2014 avec comme motif principal, la restructuration de l'activité vers d'autres usines du groupe.

Aujourd'hui, un plan social a été négocié. Sur les 147 personnes

salariées en CDI, 77 personnes sont désormais en période d'adaptation et de reclassement à Saint-Thurien et au Faouët (Morbihan). Sur les 50 restants, 20 personnes ont un projet personnel de reconversion, 15 sont proches de la retraite et 15 n'ont pas encore de projets. Elles bénéficient d'un congé de reclassement, d'une durée de six mois à un an.

33 saisonniers sont allés devant les Prud'hommes, la moitié d'entre eux ont accepté une prime de licenciement, l'autre a accès à la bourse d'emploi du groupe.

Aller en justice

Aujourd'hui, certains salariés regrettent que l'entreprise ne soit pas poursuivie en justice, car Boutet-Nicolas n'avait pas de difficultés financières particulières pour fermer. « Nous avons fait un choix, martèlement leurs avocats, Dominique Le Guillou et Philippe Brun. Celui de négocier un plan social qui a le mérite d'exister. La loi a changé au 1^{er} juillet 2013 et nous pouvions nous retrouver



À Rosporden mardi soir, l'ambiance était grave et tendue.

sans rien. » Par contre, il n'est pas encore trop tard pour demander des indemnités, selon les deux avocats. « Chaque salarié peut contester devant les Prud'hommes la fermeture de Boutet-Nicolas sans cause économique réelle et

sérieuse. Retrouvons-nous dans deux mois. » Ce mardi soir, certains sont prêts à aller en justice, mais combien seront-ils dans deux mois ?

Isabelle JÉGOUZO.

Finistère en bref

Découverte des métiers de la mer de 18 à 25 ans

Une formation aux métiers de la mer s'ouvre dans le Finistère. Cette *Channel marine academy* se déroulera pendant trois mois, du 9 avril au 4 juillet. Pour les 16 jeunes de 18 à 25 ans retenus, il s'agira d'une préformation de découverte des différents métiers de la mer, dans tout le Finistère : temps en entreprise, visites

de centres de formation, activités nautiques encadrées... Un voyage d'échange en Cornouailles anglaise est prévu en fin de session. Cette formation est rémunérée.

Renseignements et inscriptions auprès des Missions locales ou de Nautisme en Finistère, tél. 02 98 02 20 15.

Signature d'une charte sur la procédure de divorce

La présidente de la chambre départementale des Notaires du Finistère, les bâtonniers des ordres des Avocats de Brest et Quimper et les présidents des tribunaux de grande instance de Brest et Quimper ont signé, hier, une charte sur le règlement des aspects patrimoniaux des procédures de divorce contentieux.

Cette charte répond à la spécificité du contentieux familial que connaissent, à Quimper, les juges aux

affaires familiales, les avocats et les notaires, caractérisé par des enjeux patrimoniaux souvent importants et complexes. L'objectif est de donner au juge une meilleure vision de la situation patrimoniale des époux. Elle prévoit très précisément la mission confiée au notaire par le juge aux affaires familiales dès la première phase de la procédure, ainsi que le rôle de chacun (juge, notaire, avocat). Son application est immédiate.

Chris Pureka à Cast dimanche prochain

C'est la troisième fois que l'Américaine Chris Pureka jouera aux Vaches Folks, à Cast, dimanche prochain. Après le succès de son album de 2010 *How I learned to see in the dark*, la guitariste folk du Massachusetts a sorti un album live salué par les critiques. En 2013, nouvelle ville, et nouveau départ. Elle emménage à Portland, dans l'Oregon, après avoir sillonné pendant dix ans les

États-Unis et l'Europe.

Ce concert en après-midi, rare pour les Vaches Folks, sera précédé de la prestation de l'association IDM (Initiation, découverte de la musique) de Plonévez-Porzay.

Dimanche 2 mars, à 17 h, à la salle polyvalente de Cast. Tarif : 8 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

The Gladiators en concert ce samedi à Brasparts

La deuxième partie de saison démarre ce samedi à la ferme de Gwernandour à Brasparts. Et il y a du lourd à l'affiche pour ce premier concert de l'année. Les Gladiators, dans l'arène musicale depuis 1967, viendront accompagnés au chant par Droop Lion, un jeune artiste plein de promesses, dont le grain de voix n'est pas sans rappeler celui

d'Albert Griffith, membre fondateur du groupe. Première partie assurée par le sound system de Jr Yellam.

Samedi 1^{er} mars, à partir de 21 h, à la ferme de Gwernandour à Brasparts, route de Loqueffret. 15 € en réservation. Renseignements : 06 07 82 72 57. Locations : France-billet, Ticketnet.

Le concert d'HollySiz à Châteaulin reporté

Suite à une blessure à la main du batteur d'HollySiz, le concert prévu vendredi 28 février au cabaret concert le Run ar Puñs à Châteaulin, qui était d'ailleurs complet, est reporté au

jeudi 15 mai. Les billets achetés restent valables et il y a la possibilité de se faire rembourser à l'endroit où les places ont été achetées.

Le journal des municipales

Lannilis : une troisième liste confirmée

N'ayant pu trouver un accord avec la liste « Ensemble continuons », menée par le maire, Claude Guivarc'h, le collectif « Lannilis en transition » mènera sa propre liste dans la campagne des municipales. Elle sera conduite par Nadine Kassis, actuelle conseillère. Avec la liste de l'opposition actuelle, menée par Jean-François Tréguer, il y aura donc trois listes soumises aux suffrages des Lannilisiens.

Baye : Claude Gourlaouen candidat

Claude Gourlaouen, 52 ans, un des élus au conseil municipal, est candidat aux municipales face à la liste de Philippe Le Tenier. Il sera à la tête d'une liste, sans étiquette, composée de 8 hommes et 7 femmes. Né à Quimper, il a toujours habité à Baye et est agriculteur à Kercapucher depuis 1985. Il fait parti des élus du conseil municipal depuis 1989 et a notamment effectué un mandat d'adjoint au maire au service voirie.